

# PIRA'NEWS

Les infos mordantes du CRC XV



## Une Barbi'fique surprise

Si vous n'avez jamais vu ce grand barbu aux bords des terrains, c'est que vous ne connaissez pas l'une des figures emblématiques du CRC.

Il n'est pas question ici de parler de Sébastien Chabal, mais bien d'Alain, que tout le monde appelle "Barbi". Avant de lui laisser la parole lors d'une interview réalisée il y a quelques temps, nous allons vous raconter comment le CRC a voulu rendre hommage à ce colosse au grand coeur qui prend sa retraite en cette fin de saison.

Sébastien, le président avait annoncé à Barbi que ce serait une fête de fin d'année pour remercier les bénévoles de la saison, et qu'au passage, un petit verre serait levé pour remercier Barbi... Cependant la réalité était tout autre.

Dimanche 8 juin, 200 personnes étaient réunies au stade Louis Jamet d'Aiguillon afin de faire une surprise à Barbi, chacun avait gardé le secret pour que Barbi puisse recevoir la considération méritée.

Lorsque Barbi est arrivé au milieu de l'allée, c'est une ovation longue et sincère qui a résonné dans notre enceinte. Chacun voulait rendre à Barbi ce que ce dernier avait pu lui apporter. Des sourires, des larmes, mais surtout beaucoup d'amour durant son avancée jusqu'au centre de la foule.

Un à un, les présidents actuels et ultérieurs ont témoigné à la star du jour leur gratitude.

Ce sont Sébastien Brunetaud et Alain Marmié, les présidents du CRC qui ont commencé, suivis par les anciens présidents du SCA rugby : Michel Laffite ; Patrick Piazzon ; Mario Moschion et Jean-Luc Moschion ; Alain Réginato et enfin Christophe Salvador. José Armand ancien président de l'URC s'est également exprimé, Cathy Larrieu et Rémy Cassany respectivement présidente et membre du SCA général ainsi que Christian Girardi, maire d'Aiguillon ont conclu la partie des discours.

Bien entendu, Barbi a essayé à plusieurs reprises de piquer le micro, mais ses tentatives ont pour la plupart échoué. Comme nous ne sommes pas cruels au CRC, nous lui avons laissé une tribune de cinq minutes, dont il s'est emparé gaiement.

Puis vint le moment de la remise des cadeaux. Ce sont les minimes ( l'équipe dont il était en charge pour la saison ) qui ont défilé pour lui remettre des présents symboliques comme un ballon souvenir de la journée avec Sofiane Guitoune, ou des plots si l'idée lui venait d'organiser un entraînement sauvage dans sa nouvelle maison, ou encore de fausses dents ( vous comprendrez plus tard pourquoi ) pendant qu'un orchestre improvisé jouait la chanson "Piranhas" que Barbi affectionne tant.

Les séniors avaient créé une grande banderole ou chacun avait pu écrire une pensée, une anecdote ou simplement "merci".

Enfin les présents plus officiels ont été décernés. D'abord, un trophée, ensuite un album souvenir des plus belles photos de Barbi, un maillot collector, réalisé pour l'occasion, reprenant les équipes locales que Barbi avait cotoyées, et enfin, un séjour auprès du XV de France durant le tournoi des 6 nations.

Barbi d'ordinaire bavard était touché par ce témoignage de l'assemblée, et il est allé remercier chaque personne présente.



DÉPART A LA RETRAITE DE BARBI 8 JUN 2025

Mais au fait, savez-vous vraiment qui est Barbi? Nous avons voulu le connaître d'avantage, savoir qui se cachait sous cette célèbre casquette qui ne se déplacera plus aussi souvent sur notre pelouse.

### - Barbi, qui es-tu?

- Je suis fils de paysan et fier de l'être. Mon père a été l'un des derniers à travailler avec les vaches, de merveilleux souvenirs avec les bêtes et les travaux de la ferme et surtout des fêtes de famille. Chaque été depuis mes 8 ans, jusqu'à la fin de ma scolarité, j'ai travaillé... un peu!

J'étais bon élève, puis je suis devenu beaucoup moins bon avant de retrouver la tête de classe. J'ai suivi un BEPA professionnel en espaces verts à Nérac et un bac pro à Objat toujours en espaces verts. C'en est devenu ma première passion.

Vint l'armée à Laval, où par manque de discipline, j'ai connu un peu la prison, ensuite de retour à Agen, où de 75 kilos poids de forme, je suis passé à 85 kilos. Oups.

En 1984, j'arrivais à Aiguillon au service des espaces verts d'où je ne suis plus parti.

## - Peux-tu nous raconter ton parcours dans le rugby?

- J'étais depuis 1976, grand supporter d'Agen, champion de France contre Béziers à la télévision en noir et blanc, je jouais dans mon pré de Moirax avec mon cousin, d'ailleurs ma première photo de rugby c'est avec une vache en arrière plan et de la bouse aux pieds.

J'ai connu de grands moments en tant que supporter. Mon frère, qui avait une 2 chevaux, nous conduisait pour visiter tous les terrains de Navarre.

Cette 2 chevaux, je l'ai d'ailleurs récupérée à mon arrivée à Aiguillon. Nous n'étions pas riches, mais nous avons du coeur, et c'est certainement la plus belle chose dans la vie.

J'avais donc l'amour de ce sport, il ne me restait donc plus qu'à jouer. Mon beau frère monsieur Messi, "c'est vrai", jouait à Agen, en espoir à l'époque. Un jour, il m'a proposé de venir faire un touché avec les pompiers d'Agen et j'ai aimé.

De fil en aiguille donc j'ai réellement commencé le rugby à Nérac au lycée le mercredi après midi, j'étais plutôt porteur de citron que joueur. La vérité, c'est surtout que j'avais peur. A Objat, j'ai joué avec le neveu de Sébastien, l'humoriste, pas le président, et là-bas, j'ai commencé à comprendre ce jeu un peu compliqué, et vraiment y mettre la tête.

A ce moment là, j'avais en même temps signé à Bon Encontre, en junior pour rejoindre le Messi. Nous finissons champions de la coupe du Périgord Agenais, on avait battu les "Danet d'Agen" ( leur équipe 3 ), pas mal quand même.

Bon je dois dire que cette année là, je suis peu chanceux, puisque Bon Encontre était en honneur mais leur saison était compliquée. Du coup le dimanche matin je jouais le match junior, l'après midi le match réserve, puis le match en première. De bons souvenirs pour mes petites jambes.

Durant mon armée en 1983, j'étais avec Capot, Gleyze, Zaratennello, Lahouille, tous joueurs à Agen. Nous avons été champions de la coupe à Gazeau sans voler la rencontre.

Quand j'arrive à Aiguillon, le club évoluait en 3e série, avec mon travail, j'avais rapidement perdu 10 kilos.

Je crois que j'y ai vécu les plus bons souvenirs d'amitiés et surtout de chance. Des joueurs exceptionnels se cachaient dans l'équipe avec : le père et le fils Moschion ( il s'agit ici de Mario et de Jean-Luc ), Soubiran, Diaz, Barateiro, Dubreuil, Pejac, Espagne, plus tard etc.... Chaque année on disputait la finale du Périgord Agenais et les championnats de France, des moments magiques surtout la finale à St Laurent contre Clairac en 1984. C'était un gros derby avec une belle victoire, surtout que ma future femme était de Clairac.

Nous sommes montés jusqu'en honneur, donc 4 niveaux au-dessus de ce que nous étions à mon arrivée.

J'ai connu le capitanat, puis le purgatoire, par une blessure de Jean Marie Espagne, qui m'a éloignée des terrains, j'en suis ferrailleur depuis.

A la reprise, je n'ai pas admis être remplaçant, à l'époque on mourrait sur le terrain, j'ai râlé, et refusé de jouer en première. Je le regrette aujourd'hui, mais il trop tard.

Au début, j'ai joué contre les gaulois de Port st Marie, que j'ai, je pense, hélas, toujours perdu, saletés de Marmié(s).

Mais ma carrière de joueur a continué jusqu'à 48 ans en réserve, même en jouant à 12, et j'ai pris encore plus de plaisir à jouer avec mes camarades, jusqu'à... mon Astragale ( petit os dans le pied ), qui fut cassé au boulot, sinon je crois que je jouerais encore.

J'ai eu l'honneur de jouer un match en première URC avec messieurs Brunetaud et Armand.

Depuis 1986, je suis éducateur aux écoles de rugby car malgré moi j'ai fait beaucoup de Clubs. J'ai eu entraîné 3 générations.

Je ne suis pas le meilleur mais je dure dans le temps.

De Bon-Encontre en junior à Aiguillon au SCA, puis à l'URC et enfin le CRC XV. J'ai connu des hommes et femmes superbes.

Nous avons été les précurseurs des Piranhas en juniors avec messieurs Dubreuil, Tourtarel, cela a été compliqué au début, puis Barateiro et Boulbes et surtout Simple ont été les bâtisseurs.

#### **- Quel a été ton plus grand moment ou souvenir en tant que joueur?**

- Comme je suis bavard, je vais en dire cinq.

- Le premier, j'ai pris 100 points contre Sella à 17 ans ( il commençait à jouer en première )au lycée technique ( Lycée De Baudre actuellement ). J'étais au lycée de Nérac et j'ai joué avec un crampon et une basket pour prêter à mon copain Antoine un crampon parce qu'il avait oublié les siens. On a bien rigolé.
- Plus émouvant et plus beau souvenir de rugby grâce à Jean-Pierre Borie, dont j'avais été entraîneur en cadet, avec qui j'ai joué en sénior, puis qui est devenu mon entraîneur. Il m'a refait jouer exceptionnellement en première avec mes deux fils Simon et Franck, et Nicole, ma chérie a fait des photos et un article pour le petit bleu. Elle a pris les dents de Franck pour les rajouter à ma gueule d'édenté, montage réussi. Cette photo est toujours dans mon cœur, encadrée à Aiguillon, maintenant elle l'est à Moirax.
- Et mon cœur a battu encore plus fort quand mon fils, qui ce jour là a fait un grand match, a été champion de France avec Albi contre Massy.
- Le plus noir, la descente en bétailière lors d'une finale aller retour arbitré par monsieur Salle (arbitre émérite de l'époque ). Les forcenés de Castellones voulaient nous massacrer. Sur les deux matches on a gagné. La bêtise ne gagne pas toujours.

- Et enfin mon désespoir j'ai connu au parc des princes la finale Béziers Agen où on a perdu après les prolongations et aux tirs aux buts. Mon cœur a failli y passer.

**- En dehors du terrain comme joueur, quel a été ton rôle au sein du CRC ?**

- Educateur de l'école de rugby, entraîneur des juniors, soigneur, adjoint terrain avec une pénalité manqué par Loic Dorde par ma faute, j'étais dans la lune et on rate le point bonus, je nettoyait les vestiaires, préparais les maillots et gourdes, j'étendais le linge parfois, lançais la machine parfois, je nettoyait les bêtises des séniors le lundi matin tôt, ou tard, cuisinier pour le comité, ou les repas des partenaires, je traçais les terrains, conduisais le mini bus, pour conclure un passe partout. Je suis aussi vice président, mais pas trop.

**- As-tu un souvenir drôle comme joueur ou entraîneur à nous partager?**

Je reprends bien sur mon épopée légendaire sur mes dents, chers parents fermez les yeux...

En premier à St Front en phase finale, j'ai perdu une dent, à la fin je la recherchais sur le terrain sans espoir, hélas.

Ou encore avec, Patrice Pejac, agriculteur qui changeait de voiture à chaque coup de grêle, (rire), on se moquait souvent de lui, ( il est aujourd'hui un supporter assidu ), lors d'un match en Dordogne, il fait comme Tarek, et oublie d'aplatir, trop tard, on perd le match.

Et enfin le caviar, à Saint Laurent, encore, le monde est petit, lors d'une finale en terrain neutre, à l'époque, un adversaire montre à l'arbitre une morsure. Etant à l'époque un baroudeur, l'arbitre me met un carton jaune pour morsure. Je lui montre que c'est difficile sans mon dentier de mordre quelqu'un!!!! J'ai quand même pris le carton, mince alors.

**- Parmi tous les licenciés, avec combien as-tu joué? Combien as-tu entraîné?**

- Hélas plus beaucoup, seulement 44 ( Jean-Pierre Delamé qui a scrupuleusement tout conservé vous dirait certainement que nous approchons en réalité du millier ).

**- Que vas-tu faire de tes dimanches après ta retraite?**

- Je garde ma licence au CRC, je prend une licence ASL ( club de Layrac ) et pourtant j'ai pris des poires là bas, un terrain se trouve à 50 mètres de ma maison de Moirax, décidément, quelle coïncidence !

Je garde une option pour le montage du chapiteau avec les anciens pour me souvenir de nos conneries. Je vais faire surement de la pétanque à Astaffort avec mon cousin. Et enfin profiter de ma famille, de mes amis et surtout de ma nature au soleil, renifler les champignons dans notre bois et me remémorer mes souvenirs. Je vais essayer de faire travailler les autres mais le docteur m'a dit de maigrir.

- Viendras-tu toujours râler au bord de notre terrain?

Je viendrais malheureusement moins souvent. Vous allez me manquer. Mais je crois que je râlerai toujours, plus on vieillit plus on est C\*N. J'en suis déjà un grand. Après, je râle, mais j'adore les arbitres!

- Tes minimes lors de leur interview voulaient connaître ton poste lorsque tu jouais ainsi que tes différentes blessures.

J'ai joué seconde et troisième ligne des numéros 4 à 7.

Pour les blessures, la liste est longue... d'ailleurs attention, parce que certaines sont interdites aux moins de 18 ans : Fracture de la mâchoire, suite à une fourchette (un doigt dans l'oeil), de l'hypertension de l'oeil, coups de poing dans les dents, le ménisque, le genou, les reins, une cinquantaine de points de suture dans le crâne, je crois que depuis j'ai un chromosome en plus. Je pense en oublier, mais c'est vraiment mon astragale cassé au travail qui m'a éloigné des terrains.

Merci Barbi pour cette rencontre, merci pour ton temps au service de notre club, de notre sport, ce n'est pas un adieu, mais ton absence sera pourtant présente dans les coeurs de tout le monde.



Barbi speaker



Barbi spectateur



Finale de terroir 2025



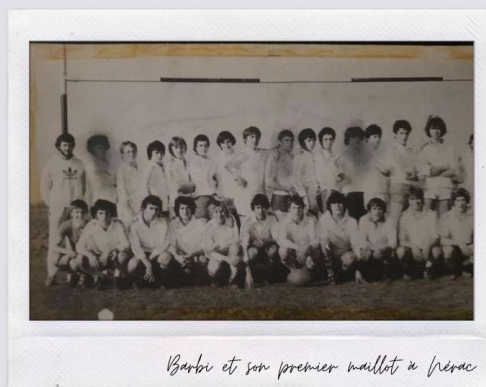
Barbi dans les arbres



Barbi joueur (avec Simon et Frank)



Barbi soigneur



Barbi et son premier maillot à Vénac

Barbi au fil des saisons

## Coup de sifflet final sur la saison 2024 - 2025

Samedi 28 juin, le terrain de Saint Laurent s'est transformé en véritable parc d'attractions pour fêter comme il se doit la fin de saison de l'école de rugby. Dès le matin, sous un soleil radieux, cinq jeux gonflables attendaient les enfants, prêts à accueillir leurs bonds d'énergie et leurs éclats de rire. Des plus petits aux plus grands, tous ont profité de cette journée festive pour partager un dernier moment sur la pelouse du club. Une maquilleuse avait fait le déplacement afin de sublimer tous les participants le désirant.

Le programme avait des allures de vacances anticipées : courses dans le ventriglisse, plongeurs dans les jeux d'eau, concours d'équilibre sur les structures gonflables, musique à fond et sourires en série. Une ambiance légère, joyeuse, et pleine de complicité.

À midi, le festin était à la hauteur de l'événement. Melons bien frais, frites croustillantes, poulet doré et glaces en dessert : il ne manquait rien pour ravir les papilles des petits champions affamés après tant d'efforts... ou de glissades !

L'après-midi, suite à une tartinade de crème solaire pour tout le monde, à nouveau, enfants et éducateurs sont allés s'affronter dans les structures.

Avant de tous se quitter, les derniers restants, poussés par le président Sébastien, ont sauté sur Barbi qui était dans notre enceinte pour une dernière fois comme éducateur avant de prendre sa retraite.

Cette journée a parfaitement résumé l'esprit de l'école de rugby : du sport, de l'amitié, du partage et beaucoup de bonne humeur. Les enfants repartent avec des souvenirs plein la tête, et les éducateurs avec le cœur gonflé de fierté. Rendez-vous à la rentrée pour une nouvelle saison, mais d'ici là... bel été à tous !



En juin ils ont eu un an de plus :

Gianni ( 11 ans ), Zouhir ( 11 ans ), Zackaria ( 13 ans ), Hugo ( 15 ans ) et Alex ( 15 ans ). Toute l'équipe de Pira'News vous souhaite un heureux anniversaire, et attend les bonbons ( ou les chocolats ) pour fêter ça...

#### Evènements :

- Marchés gourmands du CRC sur l'esplanade de Saint-Laurent les samedis 12, 19 et 26 juillet, ainsi que les samedis 9, 16, 23 et 30 août.

Merci de votre fidélité au Pira'news et à la saison prochaine pour des nouvelles à croquer!

Retrouvez le CRC XV sur les réseaux sociaux:



: Confluent Rugby Club XV



: crc\_xv